

# Homélie pour la fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ

Année A / Juin 2023

## PAROISSES CHRIST ROI ET CHRIST SAUVEUR

« Nous avons tous part à un seul pain »

Textes : Dt 8,2-3.14b-16, 1 Corinthiens 10, 16-17 et Jean 6, 51-58.



La fête du Corpus Christi, la Fête-Dieu, est une fête qui remonte au XIII<sup>e</sup> siècle. Elle s'est développée pour mettre en valeur la dévotion à la Sainte Eucharistie. Elle s'est employée à célébrer la présence toute spéciale de Jésus à travers les signes que sont le pain et le vin qui deviennent à chaque messe le Corps et le Sang du Christ. Présence incroyable, présence mystérieuse, accessible dans la foi au Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ. À partir des textes de l'Écriture qui nous ont été lus, essayons dans un court moment de nous laisser habiter par ce mystère de la présence eucharistique.

### I – Une nourriture spéciale

Le texte de la première lecture nous donne une clé intéressante pour comprendre ce mystère. Celui-ci est à situer dans le prolongement de l'Alliance de Dieu avec son peuple. Cette Alliance ne se résume pas à des mots. Elle est une façon de vivre, elle est une vie nouvelle. C'est pourquoi, Dieu ne se contente pas d'écouter et de protéger son peuple, il le nourrit. Il lui donne ce qui le fait vivre et cette nourriture est spéciale, elle n'est pas comme les autres nourritures, elle remplit non seulement le corps, mais elle remplit le cœur. Elle n'est semblable à aucune autre. Moïse l'appelle la « manne » « cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue, pour te faire découvrir que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. »

Voilà le don de Dieu à son peuple, celui d'une nourriture spirituelle qui vient apaiser nos faims de toutes sortes : faim d'amour, faim d'être reconnu et apprécié, faim d'absolu. La nourriture du ciel dont parle Moïse permet au peuple d'aller plus loin, de continuer son chemin à travers les embûches et les défis du désert vers la terre promise.

### II – La Chair et le Sang du Christ

Le texte de l'évangile que nous venons de lire nous fait faire un pas de plus. La nourriture spirituelle que Dieu donne et que la « manne » dans le désert annonce c'est Jésus lui-même, son Corps et son Sang. Écoutons Jésus.

« Vous avez bien mangé, dit-il, mais attendez un peu avant de partir, je veux vous dire quelque chose d'important. Je suis le Pain de vie. Celui qui me mange vivra éternellement ».

C'est un peu fort se disent certains de ceux qui entendent ces paroles. Et en vérité, c'est un mystère profond que celui de la nouvelle Alliance inaugurée par Jésus où Dieu se fait tellement proche de nous qu'il prend un corps humain et qu'il verse son sang sur la croix pour le salut de tous. Le Corps crucifié et le Sang versé deviennent la nourriture de nos vies.

« Ce dogme est donné aux chrétiens : le pain se change en chair, et le vin en sang » écrit saint Thomas d'Aquin dans la séquence *Lauda Sion Salvatorem*, Et il explique : « Ce que tu ne comprends ni ne vois, une ferme foi te l'assure, hors de l'ordre naturel. Sous diverses espèces, signes seulement et non réalités, des réalités sublimes se cachent. La chair est une nourriture, le sang un breuvage, pourtant le Christ total demeure sous l'une et l'autre espèce. »

C'est ce mystère de la nouvelle Alliance qui est célébré dans le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ. « **Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel** ». Dieu à travers Jésus descend dans nos vies. Il se fait proche de chacun et de chacune comme un Père pour ses enfants. Jésus, lui, se fait nourriture spirituelle dans le pain et le vin que nous partageons. « **Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui** ».

Quelle beauté que cette union si intime entre Jésus et moi. Les mots sont forts « **mange ma chair** » et « **boit mon sang** ». Il ne s'agit pas de cannibalisme. Ces mots ne sont pas à prendre au pied de la lettre quoiqu'ils signifient une présence réelle. Ils expriment, en effet, la profondeur et la nouveauté de cette union avec Dieu que Jésus rend possible, qui accomplit les promesses de l'Ancienne Alliance.

### **III- Une vie de communion**

La vie de Dieu en nous développée par la nourriture spirituelle qu'est le Christ lui-même dans son Corps et dans son Sang ne se limite pas à l'individu qui est rejoint. Bien sûr c'est l'individu qui s'avance pour recevoir le Corps du Christ à chaque messe, mais il y a quelque chose de plus dans cette démarche que nous faisons lorsque nous nous avançons pour communier.

Saint Paul dans la deuxième lecture nous ouvre les yeux sur les retombées communautaires de l'Eucharistie que nous partageons en groupe chaque dimanche : « **Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain** ».

Voilà ! À chaque messe, à chaque célébration eucharistique, je me joins à une communauté de croyants et de croyantes qui forment le Corps mystique du Christ. Je ne suis pas isolé dans la vie et dans mon chemin vers Dieu. Je fais partie d'une multitude de gens qui se reconnaissent frères et sœurs, disciples d'un même Maître et serviteurs de leurs frères et sœurs.

### **Conclusion**

L'Eucharistie est "Pain de vie". Cette fête d'aujourd'hui doit raviver notre désir de communion avec Dieu pour "**demeurer en lui et lui en nous.**" Ces jours-ci, quelqu'un disait : "**Toute Eucharistie est bien plus forte que tout le mal du monde**". C'est vrai, à chaque messe, nous célébrons le sacrifice du Christ et sa victoire sur la mort et le péché. Nous rendons grâce à Dieu qui ne cesse de nous combler de ses bienfaits. C'est en lui que nous trouvons la vraie joie. Malheureusement, nous sommes trop souvent victimes de la routine alors que nous devrions être dans l'émerveillement. Nous entrons dans l'Eucharistie sans transition, sans préparation. Et nous repartons souvent sans avoir pris le temps d'accueillir Celui qui veut faire en nous sa demeure. Et surtout nous n'avons pas compris que nous sommes envoyés pour vivre la communion.

Il nous faut aujourd'hui retrouver la force du message de l'Évangile. Quand nous sommes rassemblés pour célébrer l'Eucharistie, c'est vraiment LE moment le plus important de la journée. Malheureusement, beaucoup sont les grands absents : Tout cela n'est pas nouveau. Déjà, au moment où saint Jean écrit son évangile, il souffre beaucoup de la désaffection des communautés vis à vis de l'Eucharistie. Alors, il leur rappelle avec force ce que Jésus avait dit aux juifs d'autrefois : "Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel."

Que cette bonne nouvelle nous mette dans la joie, l'action de grâce, et donne un élan nouveau à toute notre vie. Amen !

**Bon dimanche à toutes et à tous**

**Père José Marie NTUMBA / Cft**